

L'art et la manière de photographier

Ce soir là, il y avait de l'orage et ça faisait un peu peur.

Si je vous raconte ça, c'est parce que je suis tombé sur quelque chose de spectaculaire qui a changé ma vie.

Voilà : en fouillant dans des archives de Naples, je suis tombé sur ce physicien italien du XV siècle. En lisant quelques lignes dans son dossier, une idée commença à me venir. GIAMBATTISTA DELLÀ PORTA, avait inventé la « chambre noire », un instrument optique qui projette la lumière réfléchiée par un objet, sur une surface. Je ne sais pas si vous le saviez, mais moi je venais de l'apprendre. Ce que j'ai découvert par la suite est vraiment saisissant.

C'était un soir de pleine lune, il y avait de l'orage, les volets claquaient.

Je fouillais les archives quand j'avais du temps libre, c'est que des fois j'y passais des heures. Je vais être honnête avec vous, son dossier est énorme, si je vous racontais tout, nous en aurions pour des heures... Oh attendez ! J'entends frapper, on se raconte tout ça après.

Au passage comme je n'ai pas eu le temps de me présenter, sachez que je me prénomme JOSEPH NICEPHORE NIEPCE... enchanté de faire votre connaissance.

Je suis allé répondre : il s'agissait de mon fils, ISODORE NIEPCE, qui fait de longues études scientifiques ; je suis fier de lui.

Je ne vais pas tout vous raconter, je suppose que vous attendez que je vous dise ce que j'ai inventé!!!! Vous le saurez plus tard !

L'orage tonnait de plus en plus fort, et j'étais toujours dans l'histoire de mon ancêtre et de la chambre noire.

C'est alors qu'une idée me vint. Dès le lendemain matin je courus à la droguerie chercher du matériel. Celle du bout de ma rue où j'avais l'habitude d'aller venait de faire faillite. Je n'avait pas le choix, j'étais obligé de sillonner toute la ville pour en trouver une autre.

Au bout de quatre heures je la trouvai enfin.

-« Bonjour est-ce que vous auriez du sel d'argent, du bois de chêne, des clous et du verre ?

Le vendeur avait du croire que j'étais fou.

- Ca vous fera 150 sous .

- Merci, bonne journée ».

Arrivé chez moi je pris un crayon, une feuille et je dessinai le plan que j'avais en tête pour que cette idée soit mienne.

Je commençai les plans mais rien ne ressemblait à ce que je pensais, je n'avais aucune envie de m'arrêter. Il fallait que je réussisse, quitte à ce que j'y passe des jours et des heures, je savais qu'en persévérant j'y arriverais.

Les heures passaient et le sommeil commença à me venir.

Tard dans la nuit mon fils rentra et me réveilla en hurlant, je me mit à bondir de peur.

De plus, je dormais profondément.

« Père!

-Que se passe t-il?

-C'est moi, ton fils, je suppose que tu t'étais endormi en essayant de donner vie à tes plans !.

-Non détrompe toi j'essayais de faire en sorte qu'ils ressemblent à ce que je pensais .

-D'accord, mais va quand même te coucher, car on dirait un zombie qui sort de sa tombe.

- Oui!!Oui, j'y vais ».

Le lendemain matin je m'étais à peine levé quand je retournai sur mes plans, je savais qu'en persévérant j'y arriverais, voici ce que contenaient mes pensées.

« Il est pas mal, attendez que je trouve un moyen d'obtenir des images plus nettes et qu'il soit créé et monté. Il portera mon nom... »

Bon, il me manquait du matériel, je dut retourner à la droguerie de l'autre jour.

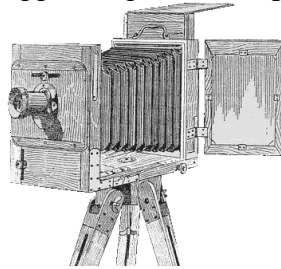
« - Bonjour il me faudrait des gongs, un accordéon et je pense que ça sera tout.

Il me dévisagea encore comme si j'étais fou.

-Tenez, et ça vous fera 85 sous.

-Merci, bonne journée !. »

Allez hop au boulot, je pris mon mal en patience et je montai le tout. Je pense que maintenant vous avez deviné que je parle d'un appareil qui sert à capturer des images réelles.



D'urgence, j'allai envoyer un télégramme à mon fils qui était dans le coin ; car il me manquait des vis. En attendant j'essayai de voir comment j'allais faire pour que l'image reste fixe. Les heures passèrent et en fin d'après midi mon fils rentra, j'eus enfin des vis un peu rouillées mais elles faisaient l'affaire. Je débutai mon expérience, mais à chaque fois tout s'écroulait.

Les jours passaient mais rien n'était fait, j'étais vraiment fatigué, mais je ne voulais pas m'arrêter. Voilà ce qui arrive quand on ne veut pas s'arrêter et qu'on est fatigué : j'étais en manque de vitamines et de sommeil et je tombai malade. Tous les jours mon fils vint me rendre visite à l'hôpital, où on m'avait emmené.

Seul dans mon lit, je ne pensais qu'à une seule chose : une fois sur pied je m'enfuirais de cet hôpital et j'irais continuer mon invention.

Rien ni personne ne pouvait m'arrêter. Je ne pouvais cesser de réfléchir à cette idée de photo. Je deviendrais peut-être riche et célèbre.

Les jours passaient et voilà qu'au bout de deux semaines, j'étais en pleine forme.

une fois rentré chez moi je me remis à mon expérience. Comme je vous l'ai dit, plus rien ne pouvait me stopper, je devenais fou.

Tout se mélangeait dans ma tête, c'est comme si on me contrôlait et qu'on me disait où chaque pièce allait.

Une vis par là, un clou par ici, je n'arrivais plus à m'arrêter.

« Voyons si ça marche, je mets un peu de sel d'argent dans l'étui et hop, la photo est prête!

Et en plus elle reste fixe, spectaculaire ! »

Mais au fil du temps la photo noircissait un peu. Tenez.... constatez par vous-même, vous voyez ? Mais peut être qu'après elle allait évoluer.



Ce n'est qu'en 1839 que je trouvai comment conserver les images grâce à mon frère Claude, sans oublier l'aide de deux compères, Henry Fox Talbot et Louis Jacques Mande Daguerre. Je réussis à capter une image positive à l'aide d'une plaque de zinc enduite d'asphalte.

Peu de temps après, je présentai mon invention : mes images commencèrent à se vendre par centaines ! Je devenais assez renommé pour mon invention et pour les paysages que je photographiais. Mon fils était fier de moi.

Mais je devenais gravement malade. ISODORE resta à mes côtés.

Daguerre, lui, rendit les images enregistrées durables en les fixant avec du sel de cuisine. Nous étions en 1839 et on parla de « naissance de la photographie ». Talbot reproduisit une image *positive* à partir d'un *négatif*, ce qui rendait possible en un seul tirage, un grand nombre de reproductions à partir d'une seule photographie prise.

Je crois que cette invention me vola ma célébrité. Pourquoi n'avais-je pas eu cette idée avant ? En même temps, je ne pouvais penser à tout, j'ai quand même créé le premier cliché photographique ! Par contre si je ne voulais pas tout perdre j'étais obligé de me mettre en accord avec lui. On conclut un contrat : comme j'allais bientôt mourir je lui laissais la moitié de ma fortune et en échange il prenait soin de mon fils.

En 1827, Joseph Nicéphore décéda d'un cancer des poumons. Avant de partir il écrivit une lettre à Isidore en lui expliquant ce qu'il voulait qu'il fasse de sa fortune. Celui-ci laissa de côté ses occupations pour reprendre les inventions de son père. Il lui avait laissé des indications pour qu'il améliore ses appareils. Isidore se mit à contempler souvent la première photographie au monde, qui lui avait été léguée.

